

Linguistic Geography of National Minorities in the Danube Basin

Valentina Radkina¹

Abstract: The territorial situation in the Ukrainian Danube River Basin of Reny Vilcovo historically unites more than 40 national minorities. The impregnation as lingual process is achieved historically in this country, but the strengthening the European influence on the one hand and the resistance of Russia to another, changes the contents of linguistic geography of this region.

Keywords: Ukrainian Danube River Basin; lingual process; linguistic geography

1. Génèse de la politique linguistique régionale

Il est évident que l'importance des langues maternelles devient de plus en plus actuelle pour l'idéologie internationale. L'opinion publique, cependant, considère que le temps nécessaire à l'acquisition de connaissances suffisantes pour la communication dans les différentes langues des citoyens européens avec lesquels on est en contact plus étroit est trop élevé. C'est ainsi que le problème du développement des « petites langues » surtout en cadre de la géographie linguistique demande la protection mondiale. Le dernier temps on en parle de plus en plus des langues en danger.

Notons, que la géographie linguistique se compose de tous les aspects de la distribution géographique des langues et des faits linguistiques. Les facteurs géographiques sont exceptionnellement importants pour l'explication de plusieurs faits linguistiques. Le milieu forme souvent les frontières précises entre les langues avec les frontières évidemment exprimées (les obstacles hydrographiques, les montagnes). Au contraire, le milieu géographique sans frontières évidentes (les plaines, les côtes) amène souvent à l'apparition des chaînes soi-disant dialectales, ou les continuums, à qui les populations voisines comprennent bien la langue l'une l'autre, mais l'éloigné est absent, dans qui se répandent les langues, influence principalement le caractère des liaisons génétiques entre les langues formées ou les dialectes. Les frontières géographiques peuvent expliquer le caractère et la vitesse

¹ Ismail State Liberal Arts University, Ukraine, Address: 12, Repin St., Izmail, Odesa oblast, Ukraine, 68600, Tel.: +380930455577, Corresponding author: radizm@mail.ru.

des changements linguistiques. Ce phénomène est bien vu en exemple des peuples dans le bassin du Danube.

Historiquement la situation territoriale dans le bassin ukrainien du Danube de Rény à Vilcovo unit plus de 40 minorités nationales. La ressemblance structurale et acquise des langues répandues sur ce territoire nous montre l'existence de la géographie linguistique. C'est l'union des langues slaves, romanes et gagaouze. La concentration de plusieurs minorités nationales sert à la protection l'une de l'autre. On observe les situations de «majorité au sein d'une minorité» dans un certain nombre de districts à l'intérieur des *oblasts* (régions) ainsi que dans certaines collectivités locales. Les principaux groupes ethniques du bassin du Danube sont aujourd'hui les Ukrainiens, les Bulgares, les Russes, et les Moldaves. Soulignons que pour la région du bassin du Danube il est caractéristique la densité génétique de la zone, c'est-à-dire la quantité des familles génétiques venues dans la zone par une unité d'habitation. C'est une caractéristique extraordinairement importante, selon laquelle les zones diverses se distinguent par l'image tout à fait radicale.

La concentration géographique a une explication historique. Il existe également, dans la région du bassin du Danube des collectivités locales, des quartiers d'habitation dans lesquels d'autres groupes ethniques, comme les Bulgares, les Roumains, les Gagaouzes, les Moldaves, les Albanais, constituent une majorité. Le groupement de cette quantité des langues peut être expliquée par les phénomènes socio-historiques, la spécificité du peuplement du territoire et la politique langagière de cette région. En République de Moldavie, par exemple il y a des Gök-Oguz Gagaouzes dans le Boudjak: ce sont des turcs chrétiens orthodoxes qui arrivèrent de la Bulgarie entre 1812 et 1829, et qui s'y installèrent dans les villages. Mais contrairement à la Moldavie, l'Ukraine n'a pas toléré qu'ils érigent leurs communes en "unité territoriale autonome". Actuellement les plus grandes colonies de gagaouzes sont dans les régions de Bolgrad (18, 7%) et de Réni (7,9%).

Les Bulgares de la région sont connus comme Bulgares de Bessarabie et, comme les Gök-oguz, ils descendèrent de colons venus de Dobrogée, lors de l'échange de populations entre le tsar russe et le sultan ottoman, consécutif à l'annexion du Boudjak par l'Empire russe en 1812: les musulmans du Boudjak (des Tatars de Crimée) partirent les remplacer en Dobroudja du Sud. Cette minorité nationale occupe les régions de Bolgrad (60,8%), d'Artsiz (39%), d'Izmail (25,7%), de Sarata (20%), de Taroutino (11,5%), de Réni (8,5%).

Une des plus grandes collectivités locales de la Bessarabie est celle-ci des Moldaves. En se sauvant des répressions de turques ils s'installèrent en Ukraine et en Moldavie du XVI au XVIII siècles. Le moldave est la langue officielle de la république de Moldavie selon l'article 12 de sa Constitution. Il est à noter, que la parenté du roumain et du moldave provoque une discussion chaude parmi les linguistes. Les uns insistent que le roumain et le moldave sont une seule et même

langue (Stella Ghervas, Gheorghe Negru et d'autres), les autres (V.Stati) sont convaincus que ce sont des langues parentes mais tout de même avec les traits différents. Le petit Larousse détermine le moldave comme « forme du roumain parlée en Moldavie »¹ Les faits historiques disent qu'on n'écrit pas en roumain jusqu'au XVI^e siècle à peu près. Le premier document connu en roumain est une lettre, celle de Neacșu de Câmpulung, adressée à un marchand de Brașov. Des textes religieux suivent, puis la Bible. Tout cela est écrit avec l'alphabet cyrillique.

Malgré les malentendus linguistiques les locuteurs roumains et moldaves eux, se comprennent spontanément et complètement sans traducteur ni dictionnaire. Tout de même du point de vue sociolinguistique, le *moldave* fait partie d'un diasystème, terme utilisé en dialectologie. Le terme le plus adéquat, parce que le plus neutre, pour cette entité linguistique, c'est celui de diasystème roman de l'est, dont font partie les dialectes disparus istrien, dalmate et dicien, et les langues ausbau aroumain et daco-roumain. Les linguistes appellent cette langue *ERO* (ensemble roman oriental) et considèrent que la langue daco-roumaine, appelée "roumain" en Roumanie et "moldave" en Moldavie, est une entité unique. Tout de même le moldave en alphabet cyrillique n'est utilisé qu'en Transnistrie. En Ukraine on a passé en alphabet latin en 1993. Aujourd'hui les communes moldaves du bassin du Danube les plus nombreuses sont dans les régions de Réni (49%), d'Izmaïl (17,7%), de Sarata (19%), de Taroutino (16,5%), de Kiliya (15,8%) (Делюсто, 2012, p. 4).

Un grand groupe des colons ukrainiens et russes dans le bassin du Danube consiste les évadés sauvés de la pression religieuse, sociale ou militaire dans la Russie tsariste. Dans nos jours la quantité des Ukrainiens de nationalité consiste dans les régions de de Kiliya (44,6%), d'Izmaïl (28,9%), de Réni (17,7%). Les Russes font une partie solide dans la région de Kiliya (30%), de Réni (17,7%), d'Izmaïl (16,1%).

En bref, selon le recensement ukrainien de 2001 (le dernier), la population du Boudjak s'élève à 617.200 habitants. La majorité est des Ukrainiens (248.000, 40%), les autres sont des Bulgares (129.000, 21%), des Russes et des Lipovènes (124.500, 20%) des Moldaves font 78.300, 13%. Une autre situation est dans le bassin du Danube. La quantité des Ukrainiens et des Moldaves est presque égale (28,6% et 28% conformément), des Russes font 22,4%, des Bulgares 13,9%, des Gagaouzes 5,3%. Soulignons que dans notre pays il n'y a pas de districts monoethniques. La plupart des villages sont russes-ukrainiens, ou moldaves-gagaouzes ou bolgares-moldaves, ou boulgares-russes etc. C'est pourquoi les habitants du bassin parlent ou comprennent au moins 3-4 langues.

¹ (2007). *Le petit Larousse illustré/ The illustrated petit Larousse*. Larousse.

On voit que dans le bassin du Danube il est formé historiquement un champ linguistique spécifique caractérisant par les particularités interlangagières des parlers de cette région. L'interférence est bien vue dans la présence des traits communs entre les langues d'un même groupe ainsi qu'entre des différents. Par exemple, les langues du type synthétique (l'ukrainien, le russe, l'albanais), du type analytique (le bulgare, le roumain), du type agglutinant (le gagaouze). Ajoutons, que le gagaouze, entourée par les langues slaves et romanes, a acquis l'ordre des mots le "sujet – complément- prédicat". Par rapport aux autres langues latines, le roumain (le moldave) est "asymétrique": il est très facile pour un Roumain de comprendre l'italien, le français et l'espagnol, mais l'inverse n'est pas le cas en raison des influences slaves et de mutations phonétiques multiples. L'influence slave se poursuit par l'église, la religion des Roumains est le christianisme orthodoxe et la langue de l'église le slavon.

2. Les particularités du fonctionnement de la diglossie en Ukraine

L'analyse de la politique linguistique dans le bassin du Danube d'Ukraine nous montre bien, que sur ce territoire fonctionne sûrement la diglossie avec une langue plus forte que les langues des autres minorités nationales. C'est le russe. Malgré que les russophones correspondent à une minorité numérique, ils font partie de la «majorité fonctionnelle» avec les ukrainophones. L'explication de ce fait a les motifs historiques. Lorsque l'URSS a annexé la Bessarabie en 1940, conformément aux accords du pacte Hitler-Staline, le russe devint la langue occupante ainsi que le roumain avant 1940. Aujourd'hui le russe reste le plus favorable dans la communication interpersonnelle pour 90% de la population régionale (Розенфельд & Герасина, 2011, p. 123).

H. Boyer en étudiant des situations de diglossie souligne que l'idéologie diglossique repose sur l'articulation de deux représentations des langues en présence: une représentation d'une langue dominante et une représentation d'une langue dominée, parfaitement antagonistes. Le mécanisme de cette idéologie est adressé au profit de la langue dominante (Boyer, pp. 79-85). Dans notre cas la langue dominante est le russe. L'explication de ce phénomène est trouvée, à notre avis dans les faits suivants. Malgré que l'occupation de la Russie ne durait que 50 ans, sa présence était très forte dans tous les domaines, surtout économique, social et culturel. En 1975, on proposa d'enseigner le russe dès l'école maternelle puis, en 1979 sous le titre "Langue russe, langue d'amitié et de coopération des peuples de l'Union soviétique", on suggéra d'obliger tous à rédiger tous les documents en russe. Les langues locales furent confinées dans les fonctions grégaires et le russe fut réservé aux fonctions véhiculaires, officielles, scientifiques. En bref, le résultat de la politique linguistique historique est ce que le russe fonctionne comme un filtre pour toutes les langues des minorités nationales dans le bassin du Danube

d'Ukraine, en minimisant les fonctions communicatives des langues des minorités nationales.

Au total le recours à la compréhension orale à la Bessarabie montre bien le rôle que le russe est prédestiné de devenir langue-pont pour toutes les langues parlées de notre région. Dans ce cadre, il y a une foule de conventions historiques qui ne représentent pas seulement un fardeau orthographique superflu, mais qui donnent des informations culturelles sur les langues en question. Les locuteurs et les utilisateurs des langues mineures (du bulgare) ont donc les meilleures possibilités d'acquérir une compétence de la lecture dans le russe, car ils disposent à vrai dire de deux types linguistiques: le code écrit slave et le code oral slave, qui ne sont pas typologiquement très différents. Les bases de la compréhension orale est absolument nécessaire. La pression lexicale du russe est observée dans toutes les langues du bassin du Danube.

Aujourd'hui la plupart de la population « du régime soviétique » ayant vu la situation économique et sociale dure préfère l'amitié avec la Russie qu'avec l'Union européenne. Plus de 70% préfèrent la coopération avec la Russie contre 20% avec EU (Розенфельд & Герасина, 2011, p. 123). Le résultat de cette politique est évident: le russe est devenu la langue officielle avec l'ukrainien dans le district d'Odessa conformément à la loi d'Ukraine du 10 août 2012 « Sur les principes relatifs à la politique linguistique de l'Etat ».

Il est évident qu'une langue dominante amène à la disparition des langues dominées chacune de laquelle représente une nation avec les racines, la sphère privée ainsi que la langue de la ruralité, des traditions, des coutumes. C'est pourquoi le problème des langues mineures en danger devient de plus en plus actuelle et non seulement pour l'Ukraine. On observe le même danger en cadre du fonctionnement de l'Union européenne qui favorise la transformation du vieux continent en satellite de l'Amérique étasunienne avec une langue dominante l'anglais, il existe de très fortes pressions pour faire la promotion d'une langue européenne unique, qui est généralement identifiée. Ce cas-là on souffre concernant le roumain, le bulgare, le polonais et d'autres langues européennes qui deviennent de plus en plus « périphériques ».

3. Conclusions

Le monde vit actuellement un processus d'échanges et contacts mutuels dans la circulation des marchandises et des personnes, ainsi que dans le domaine de la communication et de l'information numérique; c'est du jamais vu jusqu'à présent. Les communautés linguistiques européennes se rapprochent de plus en plus et ce que chacun sait au fond général concernant le plurilinguisme devient un contact concret avec de plus en plus d'autres parlant une autre langue. La communication de fortune qui crée une distance par une langue véhiculaire ne peut pas satisfaire le

besoin d'approfondissement de ces contacts. La nécessité d'une langue dominante est évident mais protéger les langues mineures qui risquent devenir minorisées est très importante surtout à l'époque de la mondialisation. Il est clair que ce tâche devient le devoir pour les sociolinguistes en recherches collaboratives car les problèmes de la politique linguistique d'un pays sont actuels au moins pour les voisins territoriaux.

4. References

(2007). *Le petit Larousse illustré/The Petit Larousse illustrated*. Larousse.

Boyern, H. L'implication du sociolinguiste « périphérique »/The Involvement of Sociolinguistics "Peripheral". *Langues de France, langues en danger: aménagement et rôle des linguists/Languages of France, Endangered Languages: Development and Role of Linguists. Cahiers de l'Observatoire des pratiques linguistiques/Notebooks of the Observatory of Linguistic Practices, no.3*, pp. 79-85.

Lechevrel, N. Langues en danger et écologie du langage/Endangered Languages and Ecology of Language *Langues de France, langues en danger: aménagement et rôle des linguists/Languages of France, Endangered Languages: Development and Role of Linguists. Cahiers de l'Observatoire des pratiques linguistiques/Notebooks of the Observatory of Linguistic Practices, no. 3*, pp. 33-40.

Делюсто, М. С. (2012). *Типологія говірок межиріччя Дністра і Дунаю: Навчально-методичний посібник для студентів вищих навчальних закладів/Typology of Dialects in the Dniester and Danube Rivers: Manual for university students*. Ізмаїл/Ishmael: РВВ ІДГУ, р. 64.

Розенфельд, Ю. М., Герасіна, Л. М и др. (2011). *Політологія: підручник/Politics: Textbook*, р. 123.